

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Notes de lecture](#)[Collection](#)[Notes de lecture de livres](#)[Item](#)[Mémoires de Franklin publiées par M. William Temple Franklin son petit-fils.](#)

Mémoires de Franklin publiées par M. William Temple Franklin son petit-fils.

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Mémoires de Franklin publiées par M. William Temple Franklin son petit-fils, 1819-04-06

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7038>

Copier

Présentation

Date1819-04-06

Date (calendrier grégorien)6 avril 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation8 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux citésMémoires sur la vie et les écrits de Benjamin Franklin : publiés sur le manuscrit original rédigé par lui-même en grande partie, et continué jusqu'à sa mort _ par William Temple Franklin, son petit-fils. - Paris : Treuttel et Würtz, 1818.

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

Le 6. av. 1813.

Je viens de lire les mémoires de Franklin, publiés par M. William Temple Franklin son petit-fils - je connois la partie de ces mémoires rédigés par le Vénérable Franklin lui-même, ce qui est en traduction, il y a quelques années - l'édit est actual y a joint plusieurs lettres, ce qui est en traduction, avec le récit des circonstances principales non comprises dans les mémoires traduits par son agent - il paraît que M. Temple a différé la publication pour ne pas ~~trahir~~ trahir l'opinion de parti, ce qui est en traduction, il est fait, pour celui qui le publie, les vœux les plus sincères de la liberté Franklin son amour pour le bon ordre, son honneur pour la monarchie - je ne doute pas d'être la preuve, que l'on voit très anglais, très favorable à l'Angleterre, très peu ami de la France - M. Franklin, fils de l'illustre a toujours suivi le parti des royalistes, en dépit du grand rôle de son père dans le parti opposé -

Le 17. en 1771. que Franklin déquies l'anglais, adressa à son fils, alors gouverneur de New York la première partie de ses mémoires - il s'était occupé de l'anglais en Angleterre, quelques recherches, sur l'origine de la famille - se trouve à cet égard, dans le Northampton, les notes de M. de la Roche de 1774 - tous ces documents, un même petit domaine, ce les collections de l'histoire d'une profession - le nom de Franklin, dans le Vieux anglais signifie à peu près un franc tenancier; Chose dont un Jean de gentilhomme Campagnard -

Le grand Franklin comme la femme, et trois enfants déjà nés, et la femme anglaise, en 1682. Cette famille étoit gu. by tenement - son père résider en Amérique, en en tout 17. enfants - Franklin naquit à Boston le 17. Janv. 1706 - l'éducation fut presque nulle. Il fut à l'école de la Chandelle de son oncle, chez son oncle, transporté à Philadelphie, par hasard, ce pour finir l'école qui le battait, voyageant en Angleterre, et son oncle l'homme - ce fut lui qui l'instruisit lui-même, les hommes écrivains, les mêmes des vers, imprimés de bonne heure, dans les journaux de son pays, puis les simples, comme leurs lectures - j'étois à l'école de l'anglais - il apprit plus tard, le français, l'italien, un peu l'espagnol.

ce même la lettre. Donc il avait reçu une légère teinture d'anglais. Il s'occupait de l'anglais par génie, et le traduisait qu'il s'occupait de l'anglais. Mais, ce la s'écrit aux tyrans.

Le détail de la vie, offre le tableau d'un pays qu'il habitait. - Le pays n'y comprenait à peu près comme dans un bon, un gentil, un vétéran; mais impressionnant et presque la noblesse du lieu, avec la direction des ports, un notaire, des juges, des attestés, des aristocrates, des bienfaits, des commodes ailleurs. - je lui vus établis tous des points jusqu'à dans les victoires publiques. - il s'en ajouta, en même temps, que l'importance plus grande des gens des métiers, dans un bon, y laisse voir en eux, une toute autre gravité, un ton autre, une gravité, à moins que l'hygiène ne soit abaisse à un certain point.

Le père de Frank. mort à 83 ans en 1746. Il mourut à 83 en 1746. Les fils combats leur tombe dans l'inscription. - il ne parait pas qu'il y ait la première partie de l'histoire, mais dans un autre voyage, il s'en fait rapport avec eux. - il parle peu de la femme qu'il épousa, et de la mort de leur mariage, et ne dit pas un mot de la direction de ses enfants.

Quand je lis le livre qui montre le Frank. toutes les gens, et les enfants, il n'y a pas une seule personne pour qui je ne me sente une sorte de respect. - je ne puis dire ce que l'attend.

Les leçons de l'expérience de Frank. sont belles et recueillies. - les plus importantes, celle de ne jamais être riche, ou pauvre, mais que vous vouliez être riche, ou que vous vouliez être pauvre.

Frank. raconte qu'il habite une maison à Londres, dans les comités de la ville. L'œuvre merveilleuse catholique. - la haute d'un vieil homme permet de voir dans le cloître en France. - s'en suit tout bon, en ce sens de la charité, fait une petite route, elle s'en va encore la bien, et les économies, et vivra d'ailleurs admirablement. - elle s'en va.

Les sociétés de l'Amérique sont tous dans la jeunesse de Frank. et dans les clubs. - cela est ainsi, quand personne ne peut recevoir d'Cher, et quand les femmes sont toutes, ou amouilles. - cela est encore dans

les liens, dans les lignes, en le menage abste. c'est-à-dire les femmes -
Frank. fut encouragé à continuer les mémoires, par une correspondance
qui comme quelle penche y qu'il en a de l'encouragement. entrainé, à la fin
à la vertu qu'il en a. Que Frank. avoit à quelques égards. Mécènes. Qu'il en
ajouta M. Vaughan, et non pas les résultats ne furent pas atteints. Mais
dans. En même temps une œuvre digne d'être lue. Ligne humaine,
ce qu'on ne peut pas dire à l'homme un sentiment de l'humanité humaine,
ajoute au beau côté de la vie, qui n'est que trop rembruni par les injustices
causées par les chagrins. =

Le feu Frank. qui donna le plan de la bibliothèque publique, à
Philadelphie. - il en fut l'administrateur et lors à quel encouragement ou
soutien, on le présentait. Comme l'ait. Son projet utile et grand. On ne le suggère
qu'il élève votre réputation d'un seul coup, et de l'âme de celle de vos voisins
donne le secours de la recherche pour le jour même. - il en a l'air
de présenter toujours les idées, comme les réflexions de quelques amis, et
viv toujours, que quand un phlegme d'un prisonnier humain, l'enfer
même étoit ingénieux à le lui rapporter. -

Une pratique de vertu, appelé Frank. l'habileté, pour l'habileté de la
patience par une habitude de la. - beaucoup d'égards, comme Frank. la
soutien de la parole aux enfants, pour l'habileté de la. - les 17.
Virtus. - voici l'ordre dans lequel il les range. Tempérance, silence, ordre,
résolution, pureté, industrie, sincérité, justice, modération, prudence,
tranquillité, chasteté, humilité. - il faut savoir la pratique de la
la table, et le mémorial, que l'on a fait Frank. malgré les difficultés
de la division, il avoit une ou deux pages, qu'il recitoit avec
les examens. - l'habileté de la même.

Frank. donna le plan d'une société d'hommes libres et indépendants, ou
d'un parti, en faveur de la vertu. - avec toutes les illusions, cette société
qui devoit long temps rester inactive, car elle n'est que l'habileté de la.
ce fut l'imprimerie de Frank. qui donna pendant 25 ans. l'habileté de la.
un bonhomme Richard. - jamais il n'entra dans son journal, aucun
investiture personnelle. -

Frank. eut la fondation de l'hôpital de Philadelphie, et
celle des compagnies d'assurance pour la vie. L'habileté de la.

Frankl. pensait aux provinces d'Amérique, faisant partie de
l'Angleterre. quelles divisions il fallait en faire, mais non obéissant au Parlement.
Lorsque les troupes à Boston, pour maintenir le timbre. Le Parlement
par la force, à cause de la destruction d'un chargement de thé.
Révolte dans les provinces unies. - la métropole commença les hostilités.
elle mit en jeu les sauterelles. - politiques adient? - il faut faire
au moins il le faut pour nous. Le jacobinisme de l'effrayant nécessaire de la
question ouverte alors. - peut être en effet de l'Angleterre et de la
cette affaire est-elle retardée, parce que les résistances.
Environ les 5^{es} vents qui font circuler la révolution dans les nations.
ce que les nations sont plus timides qu'on ne pense. mais il
y a une marche des choses nécessaires, ce que l'on arrive par degrés.
Amérique, de l'édifice, n'était pas disposée à devenir, comme les indiens
on apprendre de l'administration. - elle était enchaînée par une indolence
pour cette administ. pour en faire une affaire, ce que par
conséquent elle appelait des vices.
Le timbre, une affaire de l'Assemblée, peut-être elle en fera
en le moment, un grand objet.
pendant la mission en Angleterre. on oubliait les calomnies,
l'ingratitude, les méchancetés, et l'injustice. - il avait sollicité une place de
le timbre; il avait rédigé des lettres, et tenu une conférence. et il
écrivait plusieurs pamphlets. l'un sous ce titre, moyen de faire un
petit état d'un 3^e empire. -
Il repartit en 1774. le 22. mars. - durant la traversée. il écrivait
compte de la négociation pour son fils. c'est un ouvrage vraiment
historique, est du plus véritable, et du plus universel intérêt.
Lord Chatham, négociateur, pour l'épargne une grande somme au
gouvernement. - mais alors, il y avait une effervescence de fureur,
un dénigrement de bonne compagnie contre l'Amérique; et l'Angleterre
brutal, et aveugle des anglais, avait rendu ses dispositions presque populaires
alors, les Bristol, les Price, les Standhope, donnaient tout à Frankl.
quelques bons esprits comme les hommes, résistent à cette façon de traiter. -

Frankl. ne le savaient pas moins, tant qu'ils le crurent possible. -
mais les jours marchèrent, le Congrès s'assembla, ce lien d'espérance
proclamé, Frankl. n'admit plus de moyens termes - -

Le Doct. Frankl. disait de Lord Chatam, qu'il était le Cour de Paris, et
son souvenir rencontré, le langage sans bagatelle, la bagatelle sans dogme
mais qu'en lui, il les trouvait réunis toutes deux. - -

Le Congrès n'était pas formé encore, quand à la Chambre de
Lord, un lien, cette peine terrible, occupée par la motion de
Lord Chatam. - Lord Sandwich, son antagoniste, déclara Franklin et
la bourse qu'il croyait avoir tous les yeux, le rédacteur de cette
motion, le même le plus cruel, et le plus acharné d'Angleterre. -

Lord Chat. dans la riposte, déclara qu'il se ferait trois hommes
l'appeler à son aide. L'homme qui commettrait le même crime
un homme ivre dans toute l'Europe, se glacer par elle, un
rang de Boyle, et de Newton, un homme d'honneur de la
nation anglaise, ou plutôt de l'humanité. -

On rejetta tout le Champ, la motion de Lord Chat. - Frankl.
se révolta et l'idée de ces législateurs héréditaires, autant d'après
il, des professeurs de mathématiques héréditaires - Le Champ
claire, ne lui inspira guère plus d'attitude - les élections par
voter. - Les députés recevaient largement les taxes pour voter. -

On établissait dans les Chambres, surtout dans la première, que
les américains étaient tous inférieurs, en intelligence, en courage,
en religion etc. - -

En 1776. Frankl. âgé de 71 ans, fut envoyé en France. - Ce
fut une belle époque, avec quelle franchise, il fut reçu,
accueilli, servi. - Le Comte fut toute à lui, et le Comte - il
fut le digne. je. à la mode, et naïvement, comme il arrivait en
France, de tout ce qu'il y avait de grand. -

La capitulation de Saratoga, le 17. 8. 1777. valut à Frankl.
les services ostensibles de la Cour de France, mais les services réels
n'arrivèrent pas à attendre ce moment. - le 6. fév. 1778. le traité d'Alliance
fut signé. - -

en anglais. on se donne le titre glorieux de nos L'importance
des constructeurs, et des paratonnerres de Frankl. on y encourage
les mauvais génies.

Frankl. à l'imitation de la France, délivra un bon regard - pour
les bâtiments de Cook. - je crois que le noble exemple aggrava
à la France, ce que donna par elle. - je ne regarderai pas à Mr.
Delaborde, d'en avoir fait homme à l'anglais. "non"

Paul Jones fut un corsaire américain après comme à cette époque.
Sir William Jones, en quelque mission l'écrit de négociation
elles furent gravées sur leur naissance - mais le fragment
suggère l'olympus, qu'il laisse au Dr. Frankl. rien de plus précis
un morceau classique, ce qui caractérise les hommes qui alors
entendaient vouloir l'entendre. - mais il n'est pas glorieux.

Frankl. la paix faite, et demandant à 40. ans, un successeur
recommande son petit fils cher, William Temple, qui depuis
7. ans servait la cause, avec honneur, et succès. - traité
les cours, toutes les ambassades demandèrent que ce jeune
homme, fût admis. - le congrès ne fut rien, absolument rien pour
lui. - voilà les républicains! - un grand effort, y produirait par la suite
de trop faire, cette ingratitude qui s'élève de l'oubli. - l'effort en a
quelque chose de plus manifeste, parce qu'il a une prétention de
justice, et de principes, ce qu'il est de la jalousie, de la jalousie
et de la haine malveillante.

Franklin disait que vouloir gouverner par un parlementaire
sans corruption, c'est employer des rapports bien connus. - si le Dr.
Pon toujours fait la volonté du ministre, il sera meilleur ministre
être gouverné par le ministre sans Dr.

Il mourut en avril 1790. - la Chambre Constituante porta son deuil.
alors on aurait pu rappeler, ce qu'avait été le roi Louis Charles
l'Amérique -

je ne puis m'empêcher quand on parle des missions maritimes

en grec en latin, de me rappeler les fêtes grecques, en les
reproduisant telle qu'on fait à notre culte; enfin celui d'un
officiant ecclésiastique, pratiquant le rite. — les missionnaires en la personne
un accompagnant. De gentils politiques. — en Amérique, les méthodistes
ou enthouliastes grecs, ou grecs en gloire. —
Philadelphie, ils ont un grand bâtiment, l'église à tous les
judicieux quelconques. — Sans avoir pratiqué son culte,
Frankl. en parle avec fermeté que la plus mauvaise religion a de
bons effets, il l'attire autour d'il nous qui en sera diminuer les
sujets d'un autre pour la religion, ce contribue toujours aux
fruits des cultes. — un sermon de la grande partie du culte
des presbytériens, ce de mauvais sermons précieux d'encourager
l'autre. — X

De l'école de la parole, j'ajoute à ce que je viens de citer de Frankl.
Ces mots d'une promesse du pape grégorien sur le vantage des vices
d'ennemis. Probandi erant, si hi, qui cum est, medium in deum
vicerunt, saltem in periculum amare potuissent. —
C'est un phénomène des temps modernes que la vie de Franklin
il fut jusqu'à la fin, l'ami de Washington. —